

**Witold Ucherek**

Uniwersytet Wrocławski

<https://orcid.org/0000-0002-7954-7206>

[witold.ucherek@uwr.edu.pl](mailto:witold.ucherek@uwr.edu.pl)

**Freiderikos Valetopoulos**

Université de Poitiers

<https://orcid.org/0000-0001-8703-6230>

[freiderikos.valetopoulos@univ-poitiers.fr](mailto:freiderikos.valetopoulos@univ-poitiers.fr)

**Aleksander Wiater**

Uniwersytet Wrocławski

<https://orcid.org/0000-0002-9771-9382>

[aleksander.wiater@uwr.edu.pl](mailto:aleksander.wiater@uwr.edu.pl)

## ***Outils et méthodes pour l'enseignement des langues MoDiMEs en milieu universitaire. Introduction***

Définir quelles sont les langues moins diffusées et moins enseignées (MoDiME) est une affaire complexe. Comme cela a déjà été souligné par Kakyianni-Doa et al. (2020 : 9) :

[...] l'appellation MoDiME n'est pas sans poser problème car les langues n'assument pas le même statut dans les divers systèmes éducatifs. En Australie, par exemple, le chinois, le japonais et l'indonésien, largement enseignés dans les écoles comme L2, ne peuvent plus être considérées comme MoDiMEs. En effet l'échelle « +/- dit/enseigné » est liée à des facteurs de nature politique, éducative, sociolinguistique ou psycholinguistique qui font



naître des problématiques didactiques variées. Il convient donc dans toute recherche ou projet d'étude engageant des langues MoDiMEs de définir quel point de vue sera choisi et quelle(s) problématique(s) seront abordées.

Cette complexité a également été soulignée par Gor et Vatz (2009 : 234) qui rappellent que

[f]or instance, in the US, languages such as Persian and Japanese have only recently become thought of as LCT, not because of the number of speakers of those languages, which has not changed significantly, but because those countries have come to play an increasingly important role in the global political arena and economy, whereas a language such as Dutch, which is equally, if not more, uncommon in foreign language curricula, is not classified as LCT. Furthermore, LCTLs are not universal, that is, a language classified as LCT in one country may be the predominant foreign language in another country<sup>1</sup>.

Dans notre cas, nous considérons que les facteurs concrets tels que le nombre d'apprenants dans un parcours d'apprentissage formel ou non formel, la place de la langue dans le système éducatif pré-universitaire et universitaire, un soutien institutionnel limité ou encore une faible présence sur les plans géopolitique et économique peuvent amener à considérer une langue comme MoDiME. Cette dénomination recouvre toutefois des situations très diverses (voir, par exemple, Valetopoulos, Bokovic, Rañon, 2017 ; Tsaknaki et Valetopoulos, 2020 ; pour le contexte polonais Kucharczyk, 2020, et Smuk, 2020). En effet, les apprenants peuvent parfois rencontrer des difficultés pour entrer en contact avec la langue et la culture cibles, soit à cause d'un manque de ressources, soit d'un manque d'opportunités pour pratiquer la langue de manière active ou même passive, dans des contextes informels tels que la visualisation de films ou l'écoute de chansons. Si tel est le cas pour des langues comme le serbe, le polonais ou le grec, la situation du français, de l'espagnol ou de l'allemand semble complètement différente. Le français, riche en ressources et porté par une culture longtemps rayonnante, connaît une baisse du nombre d'apprenants, contrairement à l'espagnol, avanta-gé par son image positive et attirant de plus en plus d'apprenants

---

<sup>1</sup> Par exemple, aux États-Unis, des langues telles que le persan et le japonais ne sont considérées comme des langues moins diffusées et moins enseignées (MoDiMEs) que depuis peu – non pas en raison du nombre de locuteurs, qui n'a pas changé de manière significative, mais plutôt en raison du rôle croissant que ces pays occupent désormais sur la scène politique et économique mondiale. À l'inverse, une langue comme le néerlandais, qui demeure tout aussi rare, voire davantage, dans les programmes d'enseignement des langues étrangères, n'est pas classée parmi les langues MoDiMEs. En outre, la notion MoDiME n'est pas universelle : une langue considérée comme « moins couramment enseignée » dans un pays peut constituer la principale langue étrangère dans un autre (nous traduisons).

(voir par exemple Djordjevic Léonard et Kostov, 2021 ; pour le contexte polonais Gębal et Wiater, 2025). L'allemand, de son côté, demeure très prisé dans certains pays de l'Europe pour des raisons professionnelles, alors qu'il souffre d'un manque d'apprenants dans des pays voisins tels que la France (voir, par exemple, le rapport de l'OFAJ, 2023).

Tous ces constats ont trouvé leur écho dans les articles réunis dans ce volume. Plusieurs langues MoDiMEs y sont représentées à travers des travaux et des outils dédiés à l'enseignement du français langue étrangère, de l'italien, du coréen, du polonais ou encore du russe. D'autres contributions adoptent une approche centrée plutôt sur le contexte et la gestion. Ainsi, la didactique d'urgence et de la catastrophe, tout comme la politique linguistique, ont également été au cœur de la réflexion des auteurs.

En ouverture de cette réflexion, trois articles sont proposés, chacun offrant une analyse de contextes différents. **Achilleas Kostoulas** et **Ele-ni Motsiou** examinent la politique linguistique d'une université grecque qui constitue leur terrain d'étude. Leur objectif premier est de porter un regard critique sur l'écologie linguistique de cette université, dans le but de mettre en lumière les mécanismes de pouvoir, d'effacement culturel et d'hégémonie associés aux politiques linguistiques. Partant du constat que l'anglais et le grec moderne standard exercent un pouvoir hégémonique – l'un en tant que langue académique universelle, l'autre comme code de communication et d'enseignement « naturel » – ils dressent un panorama du paysage linguistique local, étudiant les langues enseignées aux étudiants grecs, ainsi que celles utilisées avec les étudiants internationaux.

**Hanna Kost** et **Viktoriia Luchkevych** inscrivent leur réflexion dans le champ de la didactique d'urgence. Elles se concentrent sur une étude de cas, plus précisément sur le fonctionnement de l'Université nationale Ivan Franko de Lviv. Elles y examinent la manière dont les enseignants introduisent de nouvelles approches pédagogiques et didactiques adaptées au contexte de guerre. Ces pratiques doivent répondre à des contraintes spécifiques, telles que la baisse de motivation des étudiants, la préservation de leur bien-être, l'instabilité du contexte, la difficulté à assurer la continuité des apprentissages ou encore les obstacles techniques.

**Katarzyna Kowalik** et **Agnieszka Woch** proposent une réflexion sur la situation de l'enseignement de l'italien en Pologne, mais aussi dans un contexte européen plus large. Les auteures examinent les difficultés qui en découlent, puis présentent leurs propres propositions didactiques fondées sur les principes de l'approche interculturelle. Elles s'appuient sur des supports électroniques interactifs élaborés dans le cadre d'un projet ministériel, ayant abouti à la création d'un ensemble de 400 unités d'apprentissage en ligne, destinées à l'enseignement de l'italien. L'analyse d'exemples choisis de la démarche

adoptée montre qu'elle peut être utilisée avec succès, afin de mieux préparer les futurs étudiants à l'apprentissage de cette langue.

Les articles qui suivent abordent divers aspects de l'acte pédagogique : de la réflexion méthodologique, illustrée par l'enseignement de la grammaire et de la traduction, à l'exploration de pratiques innovantes telles que la fanfiction ou la classe inversée.

**Jonathan Bendenounne et Silvia Adler** reviennent sur la question de la didactique de la grammaire en classe de FLE. Leur démarche consiste à retracer l'évolution de différentes approches de l'enseignement grammatical et à les confronter à certaines pratiques de classe ainsi qu'à des expériences d'enseignement, afin d'analyser la manière dont elles s'articulent. Après une présentation détaillée des démarches implicite et explicite, inductive et déductive, les auteurs défendent l'idée que chacune peut avoir une légitimité théorique et pratique selon le contexte, les écarts entre la L1 et la langue apprise ou encore les points grammaticaux abordés.

**Halina Zajac-Knapik** aborde les questions liées au rôle et à l'importance de la langue maternelle ainsi que de la traduction dans les principales méthodes d'enseignement des langues étrangères. L'auteure s'intéresse en particulier à l'influence des grands courants méthodologiques sur l'enseignement du russe en Pologne depuis les années 1950. Elle met également en lumière les approches contemporaines qui ont défini une nouvelle orientation pour la traduction (l'approche actionnelle, l'introduction du *Cadre européen commun de référence pour les langues*). Dans la dernière partie de l'article sont présentés et commentés les résultats d'une recherche expérimentale menée auprès d'étudiants en philologie russe. Cette expérience didactique montre que les exercices de traduction constituent un outil efficace pour l'enseignement du russe et qu'ils contribuent à prévenir le phénomène d'interférence linguistique.

**Dorota Pudo**, dans son article, examine le potentiel de la fanfiction en tant qu'outil didactique dans l'enseignement des langues MoDiMEs auprès d'étudiants en philologie romane. L'auteure souligne que l'écriture académique suscite fréquemment des réactions négatives de la part des étudiants, tandis que la production de fanfiction s'avère motivante et engageante, notamment dans le contexte de la culture populaire. L'activité pratique proposée en cours de français langue étrangère montre que cette approche plus libre de l'écriture stimule la créativité, enrichit le vocabulaire et consolide les structures grammaticales grâce à une utilisation réfléchie de la langue. Les résultats de cette démarche révèlent une participation active des étudiants (mesurée par la longueur des productions écrites) dans les activités basées sur la fanfiction, comparativement aux modalités traditionnelles d'écriture pratiquées dans le cadre universitaire.

**Shin-Tae Kang** présente son expérience de l'utilisation de la méthode de la classe inversée dans l'enseignement de la grammaire du coréen comme langue étrangère. Cette approche, mise en œuvre auprès d'un groupe de 62 étudiants français inscrits en troisième année de licence en lettres, langues et cultures étrangères, visait à renforcer les interactions avant et pendant les cours, ainsi qu'à favoriser l'implication des apprenants. Les étudiants, répartis en groupes, ont préparé et animé des séances durant lesquelles ils expliquaient les règles grammaticales à leurs pairs. Leurs avis ont ensuite été recueillis au moyen d'un questionnaire anonyme dont l'analyse constitue l'objet principal de l'article et met en évidence de nombreux aspects pertinents et enrichissants de la méthode d'enseignement employée.

Ce numéro se clôt par une étude consacrée aux manuels de polonais langue étrangère, offrant une base de réflexion transposable à d'autres langues étrangères.

**Tomasz Moździerz** s'intéresse à la lisibilité des manuels destinés à l'enseignement du polonais à tous les niveaux de compétence, partant du postulat que, dans la didactique, le choix des contenus doit stimuler le développement des apprenants sans les décourager. L'article analyse la lisibilité de 230 échantillons de textes, comptant chacun entre 100 et 150 mots, extraits de 23 manuels. Le degré de difficulté des fragments sélectionnés est mesuré à l'aide de l'indice Gunning Fog et de l'algorithme disponible sur le site [jasnopis.pl](http://jasnopis.pl). Les résultats de l'étude montrent que, malgré certaines divergences, ces publications présentent une cohérence d'ensemble et qu'il est possible d'observer une gradation des contenus éducatifs — des textes de niveau A1 jusqu'au niveau C1/C2. Les valeurs moyennes de lisibilité obtenues pour chaque niveau peuvent ainsi constituer un repère utile pour la sélection et la conception de supports complémentaires aux manuels standard. Enfin, l'article indique également des pistes de recherches futures.

Pour conclure, le volume que nous soumettons à la lecture propose une réflexion sur les approches et pratiques pédagogiques dans l'enseignement et l'apprentissage des langues MoDiMEs. Nous espérons que les problématiques développées permettront de mieux appréhender les divers enjeux et perspectives auxquels ces langues sont confrontées et que les articles susciteront intérêt et réflexion chez les lecteurs.

## BIBLIOGRAPHIE

Djordjevic Léonard K., Kostov J. (2021), *Enseignement/apprentissage du français dans les Balkans : points de vue et études de cas*. Roma : Aracne.

- Gębal P.E., Wiater A. (2025), *Dydaktyka języków romańskich na przykładzie francuskiego, hiszpańskiego i włoskiego*. Warszawa : Wydawnictwo Naukowe PWN.
- Gor K., Vatz K. (2009), *Less Commonly Taught Languages: Issues in Learning and Teaching*, (in :) Long M.H., Doughty C.J. (éds), *The Handbook of Language Teaching*. Malden, MA : Wiley-Blackwell, pp. 234–249.
- Kakoyianni-Doa F., Monville-Burstion M., Papadima-Sophocleous S., Valetopoulos F. (éds) (2020), *Langues Moins Diffusées et Moins Enseignées (MoDiMEs)/Less Widely Used and Less Taught languages. Langues enseignées, langues des apprenants/Language learners' L1s and languages taught as L2s*. Berlin : Peter Lang.
- Kucharczyk R. (2020), *La place des langues minoritaires, régionales et étrangères dans l'enseignement primaire et secondaire en Pologne*. « Journal of Applied Linguistics », n° 33, pp. 90–103.
- OFAJ (2023), *Panorama, Analyses franco-allemandes et européennes, Contextes et défis de l'apprentissage de la langue du partenaire dans une Europe multilingue*, [En ligne], <<https://www.ofaj.org/sites/default/files/media/panorama-6-contextes-et-defis-de-lapprentissage-de-la-langue-du-partenaire-dans-une-europe-multiling.pdf>>.
- Smuk M. (2020), *Panorama des langues dites majoritaires/minoritaires dans l'enseignement supérieur en Pologne*. « Journal of Applied Linguistics », n° 33, pp. 104–123.
- Tsaknaki O., Valetopoulos F. (éds), (2020), *Langues moins diffusées et moins enseignées (MoDiMEs) : valeur ajoutée pour les langues largement diffusées*. « Journal of Applied Linguistics », n° 33, [En ligne], <<https://ejournals.lib.auth.gr/jal/issue/view/1065/showToc>>.
- Valetopoulos F., Boskovic S., Rançon J. (2017), *Avant-propos – Enseigner le français langue étrangère à des apprenants natifs de langues modimes*, « Revue du Centre Européen d'Études Slaves », n° 6, [En ligne], <<https://etudesslaves.edel.univ-poitiers.fr:443/etudesslaves/index.php?id=1189>>.